DISCOURS D'OUVERTURE

Monsieur le ministre Prof Séry Bailly, Monsieur le Représentant de l'Ambassadeur de la République sœur du Ghana en Côte d'Ivoire, Monsieur le doyen de l'UFR LLC, Monsieur le président de l'AECI (Association des écrivains de Côte d'Ivoire), cher(e)s collègues, cher(e)s panélistes, cher(e)s ami(e)s étudiants, Honorables invité(e)s

Nous nous retrouvons aujourd'hui en ce lieu familier de nos activités en tant que département hôte qui abrite l'équipe de recherche ERELCI qui est initiatrice de cet évènement pour rendre hommage à des penseurs et des artistes majeurs de notre temps.

C'est un devoir sacré de reconnaitre la contribution des hommes de valeurs, d'exception à la cause commune. En le faisant nous nous acquittons d'une dette envers eux mais nous les proposons en modèles de pensée ou en exemples de ce que penser pour le bien de tous veut dire. Cet exercice est surtout prétexte à penser notre temps et à nous interroger sur les voies et moyens d'une société meilleure.

Le débat autour de l'œuvre d'Ayi Kwei Armah nous donnera de réfléchir sur l'Afrique et son destin. Nous avons bien conscience que pour certaines écoles de pensée, l'art et la littérature en particulier ne devraient se mêler que de ce qui les regardent, c'est-à-dire ne devraient pas se mêler de questions sociales, politiques. Nous restons convaincus que toutes ces positions intellectuelles ne sont que des réponses à une insatisfaction subséquente à un état de la société ou à un nombre de pratiques. En préconisant la distance par rapport à ses postures dites sociales, la littérature ou le monde artistique entend affirmer ses propres valeurs, son existence et son autonomie et en proposant ses règles et normes comme alternatives aux politiques sociales fusses celles-ci imaginaires.

L'intérêt de cette activité intellectuelle à laquelle nous vous avons convié est qu'elle nous offre l'occasion de faire le point des réflexions sur un écrivain majeur des études africaines anglophones. L'on peut dire qu'au département d'Anglais aucun écrivain n'a été autant étudié qu'Armah depuis que notre maître, Pr Séry Bailly, l'a introduit tant au département d'Anglais qu'en Lettres modernes. Que de thèses sur cet écrivain et pourtant combien reste-t-il inconnu tant sa production est immense. Il est d'ailleurs révélateur que son rime avec L'Age d'or n'est pas pour demain alors qu'il a publié plus de sept (7)œuvres de fictions tout aussi intéressantes depuis cette première œuvre publiée en 1966. La toute dernière œuvre a été publiée en 2013.

L'œuvre d'Armah est la matière idéale pour une réflexion critique tant elle peut nourrir des débats vifs et polémiques. L'auteur de *L'Age d'or n'est pas pour demain*, de *Fragments, Why Are So Blest ?* œuvres qi ont été souvent présentées comme des sommets de la littérature du désenchantement et du pessimisme est aussi l'auteur de *The Healers, TwoThousandSeasons, Osiris Rising, KMT, The Resolutionaries*, œuvres résolument révolutionnaires par la forme et la thématique avec une forte intertextualité du discours afrocentriste, œuvres donc affectées d'un optimisme souvent décrit par certains critiques (D.Wright, C.Larson,) comme naïf, raciste, imaginaire et illusoire. C'est autour de cet écrivain iconoclaste, pessimiste et révolutionnaire, cet athé spiritualiste ou spiritualiste athé comme on le voit dans *The Healers*, ce combattant des révolutions africaines qui est devenu écrivain par défaut après ses échecs

dans maintes révolutions, ce panafricaniste qui n'a pas vécu dans son pays de façon régulière depuis son indépendance, cet avocat d'une langue africaine à l'échelle du continent mais qui reste l'une des meilleures plumes de la langue anglaise, cet écrivain devenu éditeur et professeur d'écriture, cet apôtre d'une idéologie que nombres d'analystes et critiques qualifient de mystificatrice : l'afrocentrisme.

Cher(e)s invité(e)s, Le département d'Anglais, par ma voix, voudrait vous souhaiter la bienvenue et vous remercier d'avoir répondu à notre invitation. Comme le dit le personnage d'Achebe (Ezeulu dans *Arrow of God*), il n'y a rien de plus triste pour un homme que de recevoir de l'indifférence à son invitation surtout quand la nourriture spirituelle est si abondante comme le promet d'être ce colloque.

I am particularly grateful to Prof Atta from Cape Coast and Philomena Mintah from Legon Accra who have come from far on their own expenses. It is not more than a year that Prof Atta was with us here. And he almost came in July as he was not informed that the colloquium had been postponed. He was well inspired to call us before taking his air ticket. Others have not been able to come but he warmly told me that he could not miss it for any reason. I am sure he would have come anytime because he believes in what we are trying to do here. Panafricanism, brotherhood, friendship that we will certainly be celebrating, Ebibirman as Armah teaches us, is not a vague concept for him. Professor, you and Mintah are giving us a living example of what panafricanism is, if we are to do our part in attaining it as intellectuals. Thank you for making this intellectual banquet a true panafricanist tribune in tribute to Armah. We thank younger ones through their elders. These thanks to Atta are therefore for you Mintah because Atta is actually at home here and we want you to feel the same.

Je terminerai par des remerciements à la présidence de l'université pour son assistance matérielle, au décanat de l'UFR LLC pour la salle, au président de l'AECI dont la collaboration ne nous a jamais fait défaut chaque fois que nous avons exprimé le désir de travailler avec eux pour célébrer la littérature, au responsable scientifique du département d'Anglais, aux collègues de l'UFR et du département pour leur mobilisation et enfin à nos étudiants, grands bénéficiaires de ces activités. Chers amis, par votre présence massive et votre contribution vous apportez un démenti cinglant à ceux qui vous assimilent à ceux qui, armés de gourdins passent leur temps à se pourchasser pour ôter la vie de ceux qu'ils considèrent comme leurs ennemis. C'est un tel spectacle qui nous a été servi la semaine passée et que l'on généralise à tous les étudiants. Par ce colloque, vous apprendrez qui est votre vrai ennemi : la paresse, l'ignorance, le lavage de cerveau, l'opportunisme, etc. En tout cas, nous sommes là pour célébrer la vie. Merci à toutes et à tous !

Dr KLOHINLWELE Koné, Président du Comité d'organisation